

7

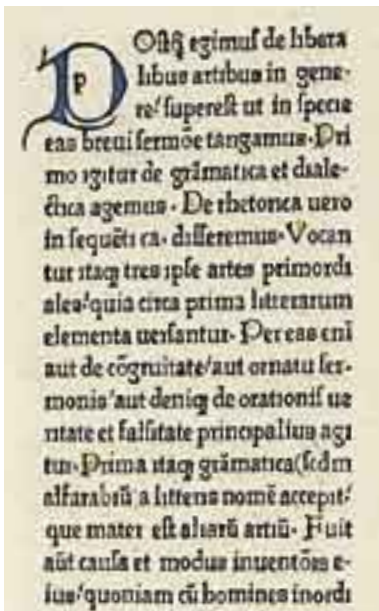
RODERICUS ZAMORENSIS.

Speculum humanae vitae

(Paris), (Petrus Cesaris et Johannes Stol), (vers 1473-1474)

In-folio (280 x 198mm)

5 000 / 7 000 €



7

EXEMPLAIRE LA VALLIERE-RICHARD HEBER-AMBROISE FIRMIN-DIDOT D'UN INCUNABLE FRANCAIS IMPRIME PAR L'UN DES DEUX PLUS ANCIENS ATELIERS PARISIENS. BELLE RELIURE DU XVIIIe SIECLE

COLLATION : [1-11¹⁰, 12⁸, 13⁸] : 117 (sur 126) feuillets, sans l'un des deux feuillets blancs. 33 lignes à deux colonnes. Caractères semi-romains GR 110

ORNEMENTATION : rubriqué en rouge et bleu, avec les capitales rehaussées en jaune

RELIURE FRANCAISE DU XVIIIe SIECLE. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement avec rosettes aux angles, dos à nerfs orné de grenades et de feuillages dorés, tranches dorées

PROVENANCE : Célestins de Sens, avec ex-libris manuscrit contemporain -- César de La Baume Le Blanc, duc de La Vallière (Paris, 1783, n° 1314, au libraire Tilliard), numéro à l'encre à la dernière garde -- note de la fin du XVIIIe siècle sur la première garde, peut-être de la main de Tilliard -- monogramme non identifié DB en lettres gothiques, doré apposé au bas du dos et écrit à l'encre sur la première garde -- Richard Heber (Londres, V, 1835, n° 3967 à J. Belin) -- Ambroise Firmin-Didot (Paris, 1883, partie du n° 115)

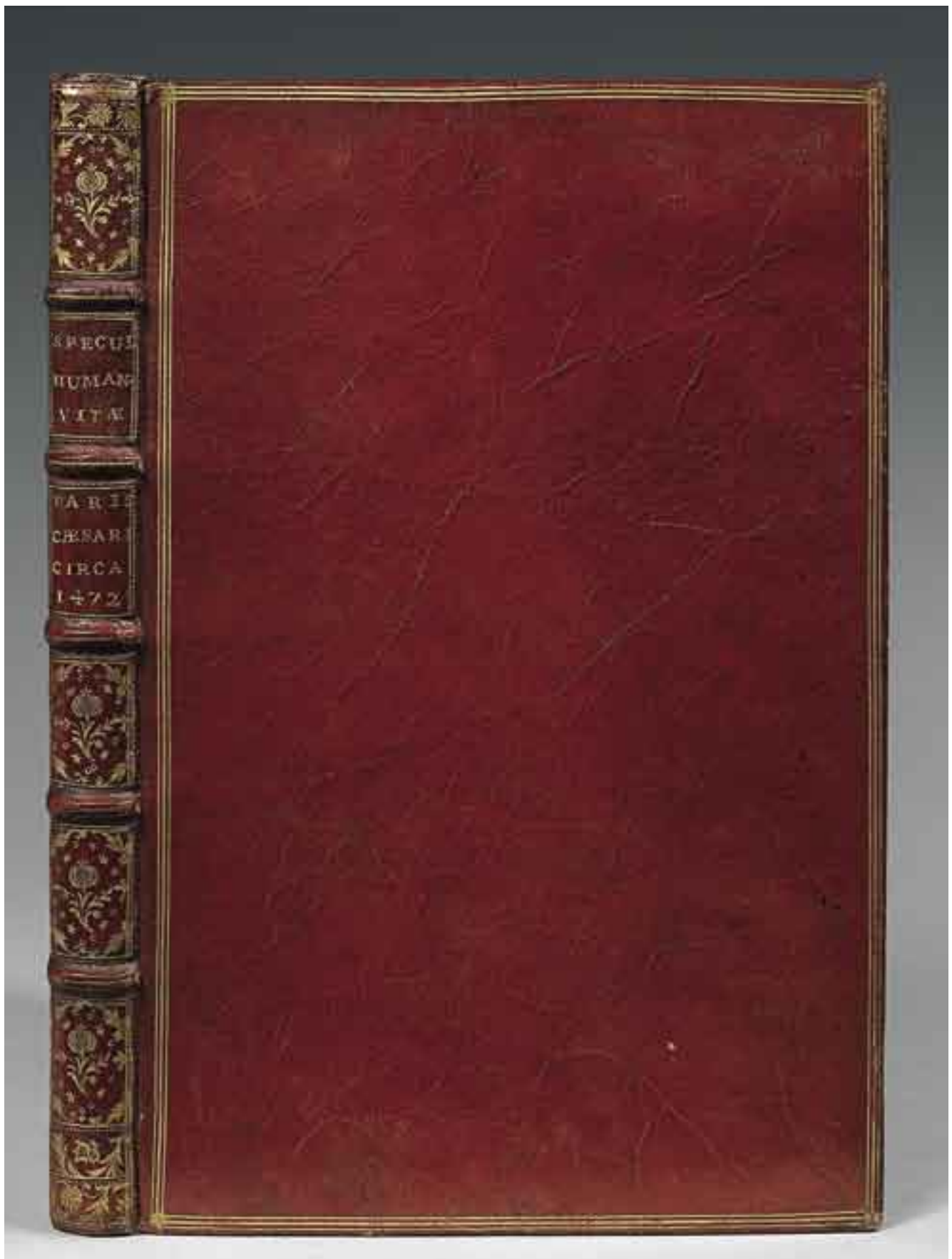
REFERENCES : Goff R-221 (qui cite un seul exemplaire aux Etats Unis) -- BMC VIII 10 -- J. Veyrin-Forrer, *Le deuxième atelier typographique de Paris : Cesaris et Stol*, dans *Gutenberg-Jahrbuch*, 1976, pp. 117-129

Manque le dernier cahier, infimes trous de vers à la fin

Ce *Miroir de la vie humaine* est un traité de morale pratique touchant aux métiers. Il fut composé vers 1467-1468 par l'évêque de Zamora, Rodrigo Sánchez de Arévalo. On y trouve d'intéressantes informations sur les pratiques et les conditions d'exercice de divers états au XVe siècle. Ainsi, traitant du théâtre, l'auteur, loin de le condamner, insiste sur la nécessité de ces sortes de récréations pourvu qu'elles ne versent pas dans la luxure. Imprimé d'abord en 1468 par Sweynheim et Pannartz à Rome, l'ouvrage fut réédité jusqu'en 1480.

Edition incunable provenant de l'un des deux plus anciens ateliers parisiens. Ni signée ni datée, elle est due aux imprimeurs germaniques Petrus Cæsaris et Johannes Stol qui fondèrent vers 1473 le deuxième atelier d'imprimerie installé à Paris, après celui de la Sorbonne d'Ulrich Gering, Martin Crantz et Michael Friburger. Leur unique caractère, une élégante fonte semi-romaine apparentée aux caractères strasbourgeois de Reyser, est ici en deuxième état, ce qui permet de dater l'édition aux alentours de 1473-1474.

Sans doute l'unique exemplaire connu en dehors de la demi-douzaine de ceux conservés dans les bibliothèques publiques. Il est cité par Brunet et offre une grandeur de marges considérable. Il a appartenu au XVe siècle aux Célestins de Sens dont l'ex-libris manuscrit se lit à l'avant-dernier feuillet et, effacé, au premier. Les moines ont également signalé à l'encre le chapitre correspondant à leur état, *De statu Religiosorum*, et corrigé par une variante de deux lignes le recto du feuillet 23. L'exemplaire présente une particularité typographique intéressante : le verso du vingt-deuxième feuillet n'est pas imprimé.



8

THOMAS D'AQUIN, saint.

Catena aurea super quatuor evangelistas

Nuremberg, Anton Koberger,

8 août 1475

In-folio (468 x 330mm)

25 000 / 40 000 €

SUPERBE EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'EPOQUE D'UN GRAND TEXTE DE SAINT THOMAS D'AQUIN

COLLATION : [a-b⁸ c-i¹⁰ k⁸ l-n¹⁰ o-p⁸ q¹⁰ r⁶ ; A-D⁸ E¹² ; aa⁸ bb-ee¹⁰ ff-ii^{8.10} kk¹⁰ ll⁸ mm-nn¹⁰ ; AA-DD^{8.10} EE-KK^{10.8} LL¹⁰ MM⁶] : 435 (sur 436) feuillets, sans le dernier feuillet blanc

ORNEMENTATION : 4 très grandes initiales avec ornements sur les premières pages des quatre Évangiles. Cette décoration couvre d'une sorte de tamis d'or épais l'initiale du début de chacune des parties consacrée à un évangéliste et l'accompagne d'encadrements verts, bleus et rouges, prolongés dans les marges et parfois entre les colonnes de la page. Nombreuses grandes initiales de chapitres entièrement rubriquées avec de grandes majuscules rehaussées en rouge, bleu ou d'autres teintes, prenant des formes variées. Petites initiales rouges ou bleues. Élégante foliotation à l'encre rouge

RELIURE DE L'EPOQUE. Peau de truie sur ais, plats entièrement estampés de motifs à froid, traces de bouillons, fermoirs de métal ouvragés (manque une attache), dos à cinq nerfs

PROVENANCE : abbaye de Saint-Emmeran, près de Ratisbonne, que Charlemagne avait dotée : le premier feuillet de texte en porte l'ex-libris manuscrit ancien et au premier contre-plat, se trouve l'ex-libris armorié du XVIIIe siècle, gravé par B.G. Fridrich, portant les initiales I.O.G.D. de l'un des abbés de Saint-Emmeran

REFERENCES : Goff T 227 -- BMC II 413 -- Polain B 3693

Mors en partie restaurés



Issu de la haute société féodale, le *docteur commun* de l'Église, comme fut appelé Thomas d'Aquin, et l'un de ses Pères les plus éminents, naquit vers 1224 en Italie du Sud et mourut à quarante-neuf ans, en 1274, en se rendant, appelé par le pape Grégoire X, au concile de Lyon. Cette *Chaîne dorée*, qu'il considérait comme un "commentaire perpétuel", *expositio continua*, lui avait été commandée par l'ancien patriarche de Jérusalem, le pape Urbain IV, aussi attentif aux problèmes théologiques qu'au conflit entre l'Orient et l'Occident. En même temps qu'il lui demandait une critique des textes grecs, il lui imposait d'écrire cette glose de l'Évangile, comprenant à côté des sources latines les témoignages des Pères grecs. Grâce à son séjour à la cour pontificale, saint Thomas put consulter et étudier des documents importants sur l'histoire de la religion et de la pensée comme les actes des conciles d'Éphèse et de Chalcédoine et ceux du deuxième concile de Constantinople. Œuvre véritablement scientifique, l'ouvrage atteste toutes les qualités de méthode et de hauteur de vues du *docteur angélique*. Urbain IV reçut, vers 1262, la dédicace de la partie concernant le premier évangile, celui de saint Matthieu. Après la mort du souverain pontife, l'ouvrage, une fois achevé, fut dédié au cardinal Hannibald, qui avait été l'élève de saint Thomas. Il fut imprimé une première fois par Sweynheim et Pannartz à Rome en 1470, une deuxième fois à Augsbourg chez Gustav Zainer (1473-1474), et enfin pour la troisième fois ici à Nuremberg par Koberger.

Exemplaire pratiquement non rogné. La conservation exceptionnelle de cet imposant incunable, la grandeur de ses marges, l'aspect immaculé de ses feuillets et l'élégance de sa décoration font de ce livre un objet de grand caractère, chargé autant d'un contenu spirituel que d'une valeur esthétique.





9

9

AUGUSTIN, saint.
 [De civitate dei - (italien)]
 De la cita di Dio
 S.l.n.d. (Venise ?), (Antonio
 di Bartolomeo da Bologna
 (Miscomini)), (vers 1476)
 In-folio (205 x 293mm)
 5 000 / 6 000 €

EDITION PRINCEPS EN LANGUE ITALIENNE, EN RELIURE DE L'EPOQUE

PREMIERE EDITION en italien. Premier état de la première page
 COLLATION : [a¹² a-i k L m-z A-G¹⁰ H¹²] : 324 feuillets, avec les deux feuillets blanc
 ORNEMENTATION : initiale E à l'or bruni sur fond bleu, vert et rouge avec rinceaux et rehauts blancs, armes. Petites initiales peintes, rouges et bleues en alternance
 RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin brun estampé à froid, boulons sur les plats, fermoirs (sans les attaches), gardes de peau de vélin, titre inscrit en long sur la tranche de gouttière
 PROVENANCE : Jacopo Serzelli (XVI^e siècle, armes peintes en a1r, ex-libris manuscrit au premier feuillet) -- comtes Bardi-Serzelli (ex-libris gravé au contreplat).
 REFERENCES : Goff A-1248 -- GW 2892 -- BMC VII, 1136

Quelques trous de vers, piqûres, cassures, feuillets e5-6, x5-6, z4-7, B10, E5-6, F4-7 roussis, cahier H restauré. Craquelures sur la reliure, dos restauré

En posant la stricte distinction entre la Cité terrestre et la Cité divine, cette oeuvre fondamentale de saint Augustin, plus encore que les *Confessions*, influença tout le Moyen Age et, à travers les grands réformateurs, Luther et Calvin, toute la réflexion théologique et politique de l'époque moderne.

Pour cette édition, le *terminus ante quem* de 1483 est donné par l'exemplaire de la Bodleian Library qui porte un ex-libris daté de 1483 (cf. BMC). Proctor a attribué cette édition à la presse florentine de Miscomini, mais les filigranes et la typographie, ainsi que deux exemplaires connus pour avoir été reliés à l'époque à Venise, indiquent plutôt une origine vénitienne.

Queste libro di sancto Augustino de
lacta dodo iguale ediufo i. xxii libri.
Iquali sono scòfufide deliro dallidui de
pagani et iluide et reuerèzia dellarligi
one de xpiani comicia ilprologo tracto
del secundo libro delectractacõe de Au
gustino nelquale se cõtine la itracõe
cò ladinisatõe de questo libro



R Ra quel tẽpo quar
do roma essendoue
enazi e gom cheme
nauão guerra sotto
il re Aturico: fu rot
ta et cõpẽto di grã
taglio et uccisione di gẽre destrutta. do
ledosi et referendo questa destrutte gli
cultori de gli dei falsi cioe pagani: cõtro
alla religõe xpiana comincorono abe
stẽniare et abastinare iluero iddio piu
accabamẽte et piu amaramẽte che piusa
to. Onde io icordandomi et ifiamando
mi del zelo della chiesa dideo cõtro le
loro bestiamie et errori. Dispuosi di scri
uere gli libri de lacta dudio: laquale ope
ra tardau per alquãti anni: po che intra
tãto occorreato molte cose dano potere
aspettare: et occupauãmi ad disobeigar
mente primamẽte. Questa grade opera
degli libri della citta dideo e finalmente
terminata et cõpiata i uẽndue libri. De
quali sprami cinque diano altera lasalua
di coloro: iquali uogfino: che le cose hu
mane e ifatti delmõdo nõ possano pro
spare et audire bẽe senza laecessaria uene
racõe dellamolti idu: iquali soleuano a
dorare gli pagani: et dicano: che perche
giodi sono prestibi abbõdano et nãco
no tutti questi mali. Ghãteri cinque se
guenti parlano cõtra coloro che afferma
no et dicono: che questi mali septe furo
no: et sempre saranno et non mãcãno
mai a ghimortali: set ora songrãdi et ora
son piccoli eluariani secondo. Inoghi tẽ
pi et psonẽ. Ma sãcho aueracõe et el fa
crificare amolti idu: dispuõto che sia uni
le per quella uita che dopo lamorte e fu

tura. Adunque inquesti .x. libri queste
due uarie oppinioni cõtrarie alla christi
ana religione sono adterrate. Ma adcio
cherullo cõpõssa riprendere: che noi abi
amo correato solamẽte ghãlma fari et
dẽri: et non asfermati radprouati gli
nostri questo fãe lãterza parte dellopera
chelli cõtine in dodici altri libri adue
ga che doue bisogno e nelli primi dieci
prouiamo le cose nostre: et negli dodici
sequenti riprendiamo lãltru. Adũque
degli dodici sequenti gli primi quattro
contengono ilnãscimẽto elpricipo del
le due citãdi delle quali luma e dideo: lãl
tra e delmõdo: li secondi quattro cõtine
gono il corso eldurare loro: et gli terzi
et ultimi quattro contengono gli debi
ti fãri dicãschuna. Così tutti gli uenti
due libri cõcio sia cosa christiano scripti
delluna et dellãtra citãde: nõdimẽto a
no perfo iltitolo talnome dellãmigliõ
te sãche sãchiamano libri della citta dideo
Deiquali uẽndue libri neldecimo non
fidouere potẽ per miracolo quella fãta
ma fãta da celo che corse tra quelle
bestie et ucegghi: diuisi nelãnfico da
brã: pero che questo gli fu mostrãto in
uisione Neldecimo settimo libro quello
che fã duto di Samuel chẽdõra de gli
noli di Arõ: fidouere dire piuttosto che
nonera figliuolo dilãcordõte Certo che
ghigliuoli delli sacerdoti douẽsono su
cedere alla sacerdoti morti su piu lãfãza
della legge pero chepadre di samuel si
troua et cõtra negli figliuoli di Aron
Manõsi sacerdotẽ et nõsu po si degli fi
gliuoli chelõn generalle esso Aron ma
chiamati così como tutti queghi di quel
populo sãchiamano figliuoli distãel:
Questa opa comẽcia così Capitulo .i.

Finito ilprologo comẽcia il primo libro
del quale igueto primo capetollo dino
fãa sancto Augustino abãduerãm del
nome di christo: come nelãdistrucõe
di roma essãdo presti dalbarbari li fu
pdonata lauita per lo amor di christo





10

10

TITE-LIVE.

[Historiae Romanae decades [Italien].

Rome, Apud Sanctum Marcum

(Vitus Puecher),

30 mai-20 juillet 1476

3 volumes in-folio

(375 x 262mm)

50 000 / 70 000 €

**BEL EXEMPLAIRE, EN RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE,
DE LA PREMIERE EDITION EN ITALIEN DES DECADES DE TITE-LIVE
TRADUITES PAR BOCCACE**

PREMIERE EDITION de la traduction de Boccace. Avec l'épître dédicatoire de Luca di Giovanni Bonacorsi à Giovanni Bernardo di Nicolo, qui ne se trouve pas dans tous les exemplaires

COLLATION : (vol. 1) : [(⁸ a-c¹⁰ d⁶ e¹⁰ f⁸ g-i¹⁰ k⁸ l-o¹⁰ p-q⁸ r¹⁰ s⁸) : 174 feuillets ; (vol. 2) : [(¹² A-E¹⁰ F¹² G⁶ H¹⁴ I-M¹⁰ N⁸ O⁶ P¹² Q¹⁰ R⁶) : 176 feuillets ; (vol. 3) : [(¹⁰ aa-cc¹⁰ dd⁸ ee-ff¹⁰ gg-hh⁸ ii-oo¹⁰ pp⁸) : 152 feuillets

ORNEMENTATION : 3 très grandes initiales enluminées, en tête de chaque volume, à décor de rinceaux à l'encre brune sur fonds rouge, bleu et vert avec points blancs et or bruni, couronne peinte en vert avec décors à l'or dont l'intérieur, prévu pour les armes du premier possesseur, est resté blanc. Très nombreuses initiales de chapitres alternativement rouges à filigranes violets et bleues à filigranes rouges

RELIURES DE L'EPOQUE. Basane brune sur ais, décor estampé à froid de motifs géométriques, fermoirs d'origine conservés sur les plats inférieurs (4 pour chacun des deux premiers volumes et 3 pour le dernier), dos à quatre doubles nerfs ornés de croisillons estampés à froid, gardes de vélin. Boîtes

PROVENANCE : Jacopo Serzelli (ex-libris manuscrit au premier feuillet de chaque volume) -- comtes Bardi-Serzelli (ex-libris gravé au contre-plat)

REFERENCES : Goff L-251 -- Pellechet Ms 7219 (7160) -- BMC IV 65

Quelques insignifiantes rousseurs, petite restauration dans la marge des premiers cahiers du volume 1. Quelques restaurations sur les plats

Cette gigantesque entreprise de Tite-Live, composée à partir de 27 ou de 26 avant Jésus-Christ, reste l'œuvre la plus volumineuse de la littérature latine. Elle entendait narrer une histoire de Rome qui, par l'ampleur du dessein, la noblesse de son inspiration et de sa forme, serait digne de la grandeur du sujet. Cette remarquable édition est à la hauteur de l'importance de l'ouvrage, conçu comme un seul ensemble en trois volumes.

L'*Histoire* de Tite-Live, qui va de la fondation de Rome, *Ab urbe condita*, jusqu'à la mort de Drusus, en l'an 9 avant Jésus-Christ, comprenait 142 livres, dont seuls 35 ont subsisté, c'est-à-dire les livres 1 à 10, jusqu'en 293, et 21 à 45, de 219 à 167, auxquels s'ajoutent plusieurs fragments, notamment un fragment du livre 91, narrant la campagne de Sertorius en Espagne. L'éditeur a entrepris de publier les seules décades complètes subsistantes, soit les livres 1-10, 21-30 et 31-40. La première décade, au premier volume, est la traduction en italien de la version manuscrite française (cf. M. T. Casella, *Nuovi appunti attorno al Boccaccio traduttore di Livio*, in *Italia medievale e umanistica*, 4 (1961), p. 77-129). Les deux derniers volumes contenant les décades III et IV ont été traduits par Boccace.





Le récit se fonde sur les annales de l'État, d'où la stricte division en années, ainsi que sur les historiens romains et grecs, tels Fabius Pictor et Polybe. Tite-Live cite rarement ses sources et, s'il évoque des contradictions, il ne cherche point à les résoudre. Son ouvrage s'inscrit dans le projet de restauration culturelle d'Auguste - l'empereur qui para de marbre les briques de Rome - et vise à tracer un monumental tableau de la romanité, ce à quoi il parvient grâce à la vivacité de ses descriptions. Le contraste entre la vie héroïque et simple des temps anciens et celle, toute de violence, de luxe et de vice, de ses contemporains, confère à sa narration de l'histoire un souffle poétique intense, surtout dans l'évocation des héros légendaires tels Coriolan, Cincinnatus ou Camille. La partie la plus inspirée de l'œuvre est la troisième décade, consacrée à la guerre contre Hannibal : Tite-Live participe avec passion aux dramatiques événements militaires et son récit, sans artifice, fait partager au lecteur sa foi dans les destinées de Rome.

Magnifique exemplaire, exceptionnellement grand de marges, dans sa reliure d'origine, avec tous les feuilletts blancs. Un seul exemplaire complet se trouve dans les bibliothèques institutionnelles américaines : celui de la Pierpont Morgan Library. Harvard n'a que le tome I et la Huntington Library les tomes II et III.



11

11

[BIBLE].

Nouveau testament

Lyon, (Guillaume Le Roy pour)

Barthélémy Ruyet, vers 1478

In-folio (264 x 187mm)

10 000 / 20 000 €

RARE ET BEL EXEMPLAIRE DU NOUVEAU TESTAMENT EN FRANCAIS IMPRIME A LYON : UN JALON IMPORTANT DE L'HISTOIRE DU TEXTE BIBLIQUE EN FRANCE. AVEC MENTION DE SA VENTE AUX ENCHERES AU XVIe SIECLE : DU VIN CONTRE UNE BIBLE

28 lignes à la page, caractères gothiques

COLLATION : a-b⁸ c⁶ a-r⁸ r⁸ s⁸ s-v⁸ u⁸ x-z⁸ Z⁸ A-B⁸ C⁴ D-H⁸ I⁶ : 300 (sur 304) feuillets, sans les premier et dernier feuillets blancs

RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Veau blond, décor estampé à froid, double encadrement d'une roulette à motif au dauphin couronné accompagné de lauriers et de coquilles, fleurons aux angles, dos à nerfs orné de fleurons et palette à motif au dauphin couronné en queue, roulette intérieure dorée au même motif, tranches jaspées

PROVENANCE : Nicolas Berget (début du XVIe siècle) qui a pris soin d'affirmer sa possession à plusieurs reprises : en tête du premier feuillet, à la fin de la table préliminaire, et au-dessous du colophon où il écrit en outre : «Je supplie à toulx qui trouveront le présent volume intitulé le Nouveaux Testament qui appartient a Nicolas Berget qui luy soit rendu et il payera voullantiers le vin. Fait le derrenier jour d'octobre, L'an mil cinq cens vingt huit. Et que ainsi soit. N. Berget» -- Jehan Bernard, autre possesseur, écrit à la première page : «Et depuis a moy, Jehan Bernard, (...) an greffe de la souverainne court du Parlement de Bourgogne, par achat par moy fait au marchief de Saint Michiel de Dijon par les mains de Hanry Beaul, sergent de la mairie de Dijon, le criant au plus offrant et a moy délivrer pour huit solz demy, et deux liars pour son vin. 1535. J. Bernard» -- Quarré d'Aligny (ex-libris gravé du XVIIIe siècle)

REFERENCES : De Bure, *Bibliographie instructive*, 64 -- Goff B-652 -- BMC VIII 235 -- Pellechet 2363 -- Brunet V, 746 -- Chambers, *French Bibles*, 7

Depuis l'origine sans les deux feuillets D2/D7 puisque sans solution de continuité dans la pagination manuscrite contemporaine de l'édition ou de peu postérieure, quelques mouillures, petit manque de papier en q3 et E6



11

12

BANDELLUS DE
CASTRONOVO, Vincentius.
*De Singulare puritate et prerogatiua
conceptionis saluatoris nostri Iesu
christi*

Bologne, Ugo Ruggeri,
12 février 1481
In-4 (196 x 142mm)

6 000 / 10 000 €

Première édition française à longues lignes du Nouveau Testament en français due au premier atelier typographique lyonnais.

La version est celle de la Bible dite du XIII^e siècle, revue et corrigée par les Augustins lyonnais, les docteurs Julien Macho et Pierre Farget. Une première édition, publiée deux ou trois ans plus tôt dans le même atelier par Barthélémy Buyer, se distingue de celle-ci par le fait qu'elle est imprimée à deux colonnes et qu'elle est dépourvue de signatures. Les traductions médiévales de la Bible ont une histoire complexe. Seules furent vraiment diffusées la Bible historique de Guyart des Moulins, sorte d'histoire sainte en prose, adaptée librement à la fin du XIII^e siècle de l'*Historia scholastica* de Pierre le Mangeur; et cette «Bible du XIII^e siècle», plus littérale, composée vers 1275 et absorbée au siècle suivant dans la Bible historique pour former ce qu'on appelle la «Bible historique complétée» (cf. P.M. Bogaert, dans *Les Bibles en français. Histoire illustrée du Moyen Age à nos jours*, 1991, pp. 14-46). Il n'y a pas eu d'autre édition imprimée du Nouveau Testament en français que celle-ci, avant celle de Simon de Colines qui publiera en 1523 la traduction de Lefèvre d'Étaples.

Les deux moines augustins qui en ont revu le texte pour l'impression ont travaillé l'un et l'autre en étroite collaboration avec l'atelier de Guillaume Le Roy commandité par Buyer. Ils ont traduit et révisé pour ce premier atelier typographique lyonnais une quinzaine d'ouvrages, imprimés en langue française dans les années 1473-1480, formant une véritable collection de textes édifiants destinés à une clientèle toute différente des lecteurs traditionnels, les savants et les ecclésiastiques, qui lisaient presque exclusivement des ouvrages en latin (cf. Dominique Coq, *Histoire de l'Édition Française*, I, 1983, p. 180).

L'exemplaire a été revêtu à la fin du XVIII^e siècle d'une reliure en veau blond glacé orné d'une énigmatique roulette estampée à froid par deux fois sur les plats, et dorée sur la chasse : un dauphin couronné entre deux branches de laurier. Celui qui a fait relier le volume est vraisemblablement le membre de la famille Quarré, de Dijon, qui a apposé son ex-libris au contre-plat. Seuls douze exemplaires de cette édition ont été repérés dans les bibliothèques publiques (dont deux à la BNF, un à la British Library, et deux aux U.S.A. : à la Pierpont Morgan et à la Public Library of Philadelphie).

UN INCUNABLE HETERODOXE : RARE ET BEL EXEMPLAIRE RELIE PAR DEROME POUR GIRARDOT DE PREFONDS DU PREMIER OUVRAGE QUI ATTAQUA L'IMMACULEE CONCEPTION.

EDITION ORIGINALE. Réglé de rose

COLLATION : [a⁷ b⁸-o⁸ p⁶] : 117 feuillets (conforme au *Gesamt Katalog*) mal numérotés 1-113

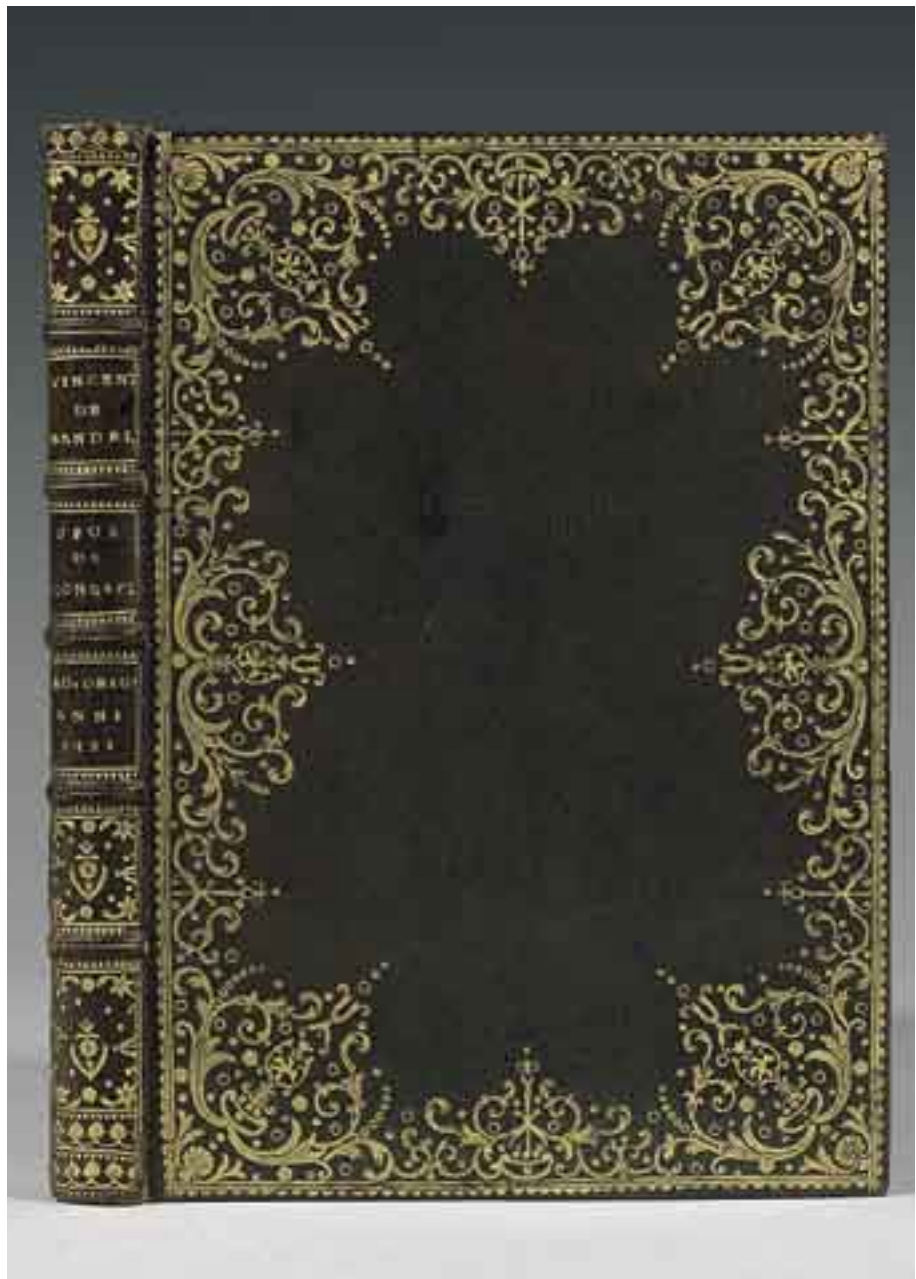
RELIURE SIGNÉE DE DEROME. Maroquin vert foncé, décor de dentelle avec fer à l'oiseau, dos à nerfs orné de fleurons dorés, gardes de tabis rose, tranches dorées sur marbrure. Etui-boîte en maroquin bleu de Rivière.

PROVENANCE : Paul Girardot de Préfonds (ex-libris) -- comte Justin de Mac Carthy-Reagh (Paris, 1817, n° 623 : «Très rare et superbe exemplaire») -- mention manuscrite au crayon : «Collated at the Roy. Libr. 8 May 1817 : Perfect.» -- Mortimer Schiff (ex-libris ; Sotheby's, catalogue III, 6 décembre 1938, n° 1342, avec reproduction) -- Maurice Burrus (Paris, 29 mars 1971, n° 9) -- Paul Getty, avec inscriptions manuscrites au crayon

RÉFÉRENCES : Goff B-49 -- BMC VI 806 -- GW 3238

Feuillets a1, a2 et b1 anciennement remontés, ancienne restauration dans la marge du dernier feuillet. Charnières de la reliure un peu fragiles

«Cette édition, qui est l'originale de cet ouvrage ... est d'une rareté extraordinaire, & très recherchée des curieux, tant à cause de cette rareté excessive, que parce que c'est le premier Ouvrage imprimé dans lequel l'Immaculée Conception de la Vierge ait été attaquée. L'auteur y rapporte les passages de deux cens soixante Ecrivains, pour prouver qu'elle a été conçue dans le péché, & l'Ouvrage fit beaucoup de bruit dans l'Eglise ; les exemplaires en sont devenus très rares» (De Bure, *Bibliographie instructive*, n° 418).



12

Le dominicain Vincenzo Bandelli (1435-1506) professeur de théologie à Bologne, prit soin de dédier à Hercule d'Este ce violent traité de polémique religieuse, amplifiant un précédent pamphlet publié cinq ans auparavant à Milan où il traitait les Franciscains, partisans de l'Immaculée Conception, d'ignorants, d'impies et même d'hérétiques. Le dogme soutenant la conception de la mère du Christ hors du péché originel fut érigé en article de foi par Pie IX en 1854, après bien des siècles de controverses théologiques.

Cet exemplaire relié par Derome, avec sa dentelle «à l'oiseau», pour Girardot de Préfonds, porte au verso de la deuxième garde la première étiquette de Nicolas-Denis Derome, dit le Jeune, utilisée entre 1761 et 1770 au début de sa carrière. Il est caractéristique du goût des collectionneurs du XVIIIe siècle pour les livres hétérodoxes et les raretés qu'ils faisaient relier avec splendeur par les meilleurs artistes du temps.



13

13

LUDOLPHE DE SAXE.

*Dat Boeck vanden leuen ons liefs
heeren ihesu cristi*

Anvers, Clas Leeu,

(20 novembre 1488)

In-folio (256 x 181mm)

12 000 / 16 000 €

L'UNE DES PLUS BELLES SUITE DE GRAVURES SUR BOIS DES PAYS-BAS FLAMANDS

40 lignes sur 2 colonnes, caractères gothiques

COLLATION : a⁸ b⁶ c-t⁶ r⁶ s⁶ s-v⁶ u-z⁶ z⁶ A-Y⁶ ²a-p⁶ : 400 (sur 402) feuillets, sans le dernier feuillet blanc

ILLUSTRATION : 148 gravures sur bois, certaines répétées, dont 24 à pleine page

ORNEMENTATION : rubrication élégante, en bleu et rouge, avec la figure du titre colorisée à l'époque

RELIURE DU XVIII^e SIECLE. Dos de veau fauve, orné de vases dorés, tranches mouchetées. Etui-boîte en maroquin brun.

PROVENANCE : J.J. Lucas, médecin anversoise (ex-libris manuscrit) – Renesse (ex-libris daté 1835) --

Edouard Rahir (ex-libris ; Paris, 1931, II, n° 299) -- général Willems

REFERENCES : Goff L-355 -- BMC IX 198 -- Polain 2544 -- *Inventaris van incunabelen gedrukt te*

Antwerpen 1481-1500, Anvers, 1982, n° 259

Le sixième feuillet de table, non illustré, manque, feuillets de table et dernier feuillet de texte anciennement restaurés, petite déchirure en q1-2h4 restaurée et sans atteinte au texte, aa5 déchirure sans manque, restauration angulaire en 2l1

Ludolphe de Saxe, chartreux allemand né au début du XIV^e siècle et mort à Strasbourg vers 1378, écrit en latin cette vie du Christ, ici dans une traduction flamande anonyme. Ce texte fut l'un des livres les plus abondamment traduits et diffusés de la fin du Moyen Age.



13

C'est une des plus belles suite de gravures néerlandaises du XV^e siècle. Huit estampes complètent l'illustration précédemment donnée pour cet ouvrage le 3 novembre 1487 par Geraert Leeu. La grande planche du *Salvator mundi*, nouvelle, est reproduite par Delen (I, p. 94), qui la considère non seulement comme le chef-d'œuvre du Maître de Haarlem, mais comme l'un des plus beaux bois qu'ait fourni la gravure néerlandaise au XV^e siècle. Auteur de cette estampe et de plusieurs autres, le «graveur de Haarlem» a concouru à l'illustration avec deux autres artistes anonymes désignés sous le nom de «graveur de Gouda» et «premier graveur d'Anvers».

La typographie est un des chefs-d'œuvre de la production anversoise du XV^e siècle. C'est l'un des rares livres imprimés par Claes Leeu qui y a utilisé le matériel typographique de son frère Geraert, l'un des plus puissants imprimeurs des Pays-Bas. Claes Leeu n'a exercé à Anvers que moins d'une année, se contentant vraisemblablement d'apporter un soutien financier, d'ailleurs passager, à son frère.